



Après des jours. Après des nuits, des chiens, des loups, après tant de mots surtout, après avoir essayé mille formules, après avoir tourné, détourné, retourné le gant des phrases jusqu'à l'user, après avoir sur cent doigts compté le poids des syllabes et tenté en vain d'attraper les plus justes, après avoir pratiqué tous les silences et puis tout effacé, il est resté, comme un oiseau sage au bout de la plage, une seule phrase qui disait tout : « Je ne veux plus que tu t'en ailles. »